

*L'Adresse—M. Althouse*

Alors, moi, je dis: Avec qui pourrions-nous travailler au Québec? On ne croit pas seulement à un pays pour ce qu'il nous rapporte, un pays c'est bien plus que cela.

J'ai tenté d'expliquer aujourd'hui que ce n'est pas par accident que le Canada est une réussite. C'est grâce au fédéralisme. Ce n'est pas par accident qu'il a très bien servi les petites gens et les gens ordinaires, où qu'ils habitent. C'est grâce au fédéralisme qui permet le partage des richesses. Ce n'est pas par accident! Nous sommes beaucoup de nouveaux et de relativement jeunes députés dans cette Chambre des communes qui ont peu d'années après tout derrière eux dans la vie publique, mais rappelons-nous les dates. Ce n'est pas par accident que le gouvernement canadien, et non pas les provinces, a créé l'assurance-chômage en 1935, les allocations familiales en 1945, les pensions de vieillesse universelles en 1951, le supplément de la pension en 1967, le partage des services sociaux et l'assurance hospitalisation en 1957, l'assurance santé en 1967, c'est grâce au fédéralisme.

Le fédéralisme canadien, pour les gens qui ont à traverser les difficultés économiques à un moment de leur vie, c'est l'ami, c'est le frère dont chacun a besoin, et ce frère a un visage: c'est l'Albertain, c'est l'Ontarien, c'est la femme de Colombie-Britannique, en un mot, c'est un autre Canadien.

● (1420)

*[Traduction]*

**M. Vic Althouse (Humboldt-Lake Centre):** Je vous remercie, madame le Président. J'aimerais commencer d'abord par féliciter notre nouvel Orateur d'avoir été nommé à une charge aussi distinguée. Je lui offre mes meilleurs vœux de succès. Je voudrais également féliciter la représentante de Rimouski (M<sup>me</sup> Côté), de même que le député de Sudbury (M. Frith), des discours qu'ils ont prononcés en qualité de motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône.

Puisque j'en suis à mon premier discours à la Chambre je veux en profiter pour remercier les électeurs de ma circonscription de m'avoir prouvé leur confiance en me choisissant pour les représenter aux Communes.

Ma circonscription est une région essentiellement agricole qui produit une grande variété des denrées originaires du Canada. C'est donc un grand honneur pour moi, étant moi-même agriculteur, de représenter une telle circonscription et aussi d'avoir été désigné comme critique en matière d'agriculture pour mon parti.

J'en profiterai également pour féliciter le député d'Essex-Windsor (M. Whelan) d'avoir reçu à nouveau le portefeuille de l'Agriculture. Je lui souhaite beaucoup de succès dans ses fonctions. Et j'adresse les mêmes vœux au député d'Elgin (M. Wise), membre du parti conservateur, qui a été nommé président du comité permanent de l'agriculture. J'ai bien hâte de pouvoir collaborer avec ces deux messieurs, que ce soit au comité permanent ou à la Chambre.

La circonscription de Humboldt-Lake Centre est située au centre de la Saskatchewan rurale, soit à l'est de Saskatoon et au nord de Regina, et couvre de 150 à 160 milles à partir de chacune de ces deux villes. La ville de Humboldt est le chef lieu de la circonscription et sa population atteint 4 500 habitants. En plus des denrées agricoles, nous produisons de la

potasse et nous fabriquons du matériel agricole. Il existe une douzaine d'usines qui fabriquent des cultivateurs géants, des sarcleuses, du matériel d'épierrage et divers types d'appareils servant aux récoltes des grains. Quatre mines de potasse sont en exploitation: celles de Guersey, de Colonsay, D'Allan et de Patience Lake. Nos produits sont diversifiés et se vendent bien au point d'être concurrentiels à l'échelle mondiale, du fait que nos marchés locaux sont restreints, et parce que nous avons développé une technologie de qualité internationale dans le domaine de la production de potasse, et celle de produits agricoles et je pourrais ajouter, des machines agricoles.

Toujours dans le domaine du matériel agricole, je rappelle que c'est à Humboldt qu'est situé l'Institut des machines agricoles des Prairies. Trois gouvernements des Prairies participent à son financement et, dans toute l'Amérique du Nord et même dans le monde entier, elle est à l'avant-garde dans la mise au point du matériel agricole.

Comme nous n'échappons pas à la règle, les habitants de notre circonscription sont influencés à la fois par leur passé et par leur milieu. S'il est vrai que notre province de la Saskatchewan n'aura que 75 ans cette année, elle est habitée depuis bien plus longtemps et ses premiers habitants ont été des immigrants. Les immigrants qui y sont établis depuis le plus longtemps sont les Cris qui ont été suivis par les Sauteaux venus du Nord-Est il y a quelques centaines d'années. Les Sioux sont venus du Sud après l'arrivée des Blancs sur le continent. Vinrent ensuite, surtout pendant le dernier siècle, des Européens, des Américains et des Asiatiques. Ils ont fondé cette partie du Canada dans un territoire vaste et désolé mais dont le potentiel de croissance est énorme, du double point de vue économique et démographique.

● (1430)

Pour beaucoup de ces nouveaux venus, les grands espaces étaient synonymes de sécurité. Le climat y était rude et la nature inhospitalière, mais les pionniers qui sont venus s'installer dans la région ont tôt fait de constater que la vie devenait plus facile quand ils unissaient leurs forces pour lutter contre les éléments. Les Indiens travaillaient et vivaient en groupes. A leur arrivée, les Blancs ont fait de même, travaillant en commun pour se construire rapidement un abri. Les deux groupes ont collaboré pour organiser l'approvisionnement en nourriture. Les Indiens s'adonnaient collectivement à la chasse aux bisons et les Blancs se partageaient la viande des bœufs abattus pour qu'elle puisse être consommée avant de s'avarier.

En outre, les habitants de cette région ont uni leurs efforts pour mettre sur pied les services communautaires nécessaires, tracer les routes et les sentiers, ouvrir des écoles et des hôpitaux. Forts de leur tradition de collaboration et de mise en commun des ressources pour lutter contre les éléments naturels et instaurer un genre de société, les premiers colons de notre région ont très rapidement tenté de maîtriser le système économique dans lequel ils vivaient. Leur raisonnement était le suivant: si, à force d'intelligence et d'ingéniosité, l'homme peut tenir en échec les éléments naturels tels que l'hiver et la sécheresse, il peut certainement faire de même pour atténuer les répercussions violentes de l'économie de marché.